

Les trois 'P' : Jésus protège, parle et prie : Jean 6 :16-21
Eglise Evangélique Baptiste de Saint Jean de la Ruelle, 21 juillet 2019

Intro : Lire Jean 6 :16-21. Prière.

Si nous sommes là ce matin au culte, c'est parce que nous avons besoin de Dieu, que nous voulons manifester qu'il est important pour nous (la louange, l'adoration, c'est cela), et aussi que **nous désirons recevoir de Lui son aide, sa direction, son réconfort pour nos vies**. En effet, le Seigneur n'est pas indifférent à nos soucis et questionnements, à nos problèmes, à nos aspirations, bref à nos vies... puisque nous sommes ses créatures (faites merveilleusement par Lui, cf. *Ps.139*), et aussi puisque nous sommes même ses enfants, qu'il chérit comme un vrai Père aimant, pour qui il a un plan de bonheur et de bonté. → Donc c'est vrai, **qu'est-ce que pense notre Seigneur de nous, comment nous considère-t-il ? (...)** Parmi les miracles que Jésus accomplit, certains ne nous semblent pas toujours si nécessaires, voire indispensables. Vous connaissez le 1^{er} miracle de Jésus mentionné dans l'Evangile de Jean, à Cana, où il a changé de l'eau en vin (*Jn.2 :1-11*). Celui qui va nous occuper aujourd'hui semble également superflu : en effet, **est-ce bien nécessaire que Jésus marche sur les eaux pour rejoindre ses disciples dans leur barque ? A première vue non, mais** quand on analyse de plus près ce texte (et aussi les deux autres textes parallèles dans les Evang. de Matthieu - 14 :22-34 - et Marc - 6 :45-53-), **on voit bien que le lac sur lequel se trouvaient les disciples était très agité au point qu'ils avaient très peur, et que lorsque Jésus est rentré dans la barque, tout est redevenu calme**. Donc ce miracle était quand même utile.

Nous allons voir ce récit en détail, mais vous constaterez avec moi qu'il y a encore bien d'autres richesses (que 'seulement' ce calme) dans ce texte pour nous aujourd'hui.

Ce miracle est le seul, dans l'Ev. de Jean, où Jésus se trouve seul avec ses disciples, sans d'autres personnes autour. C'est le 5^{ème} qui nous y est mentionné ; et avec le 4^{ème} (multiplication des pains), ce sont les deux seuls également racontés par d'autres Evangiles, 'synoptiques' (Matthieu et Marc).

→ Ce récit nous brosse un tableau merveilleux, que l'on pourrait peindre par ex. Au-delà des faits - qui se sont réellement passés, bien entendu - **le Seigneur veut nous enseigner plusieurs vérités fondamentales qui concernent Son action vis-à-vis de nous**.

I. - JESUS PRESERVE ET PROTEGE LES SIENS

a) Jésus veut les préserver de fausses idées sur lui

Les passages parallèles de *Mt.14 :22* et *Mc.6 :45* nous disent que **'Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive'**. Cette conduite de Jésus dans les Evangiles synoptiques (*Mt.* et *Mc.*) n'est motivée par rien, et peut-être même que les apôtres ignoraient la raison pour laquelle Jésus les avait obligés à quitter précipitamment la foule, qu'il avait nourrie miraculeusement (parce qu'il faut bien être conscient que le miracle qui nous occupe aujourd'hui - Jésus marchant sur les eaux - vient juste après, chronologiquement, celui de la multiplication des pains). Alors **pourquoi Jésus a-t-il contraint ses disciples à partir ? (...)** C'est l'Ev. de Jean qui nous le dit, au v.15, la fin du récit sur la multiplication des pains : **'Jésus, sachant qu'ils allaient l'enlever de force pour le proclamer roi, se retira'**. → **La foule qui avait été nourrie voyait en Jésus son libérateur du joug romain, son bienfaiteur (faiseur de miracles), celui qui s'occupait d'eux, son sorte de 'superman', son leader politique (son roi), mais tout cela était**

purement intéressé, centré sur elle-même et ses besoins, charnel, très terre-à-terre, bref, terrestre, alors que Jésus était venu instituer non un royaume terrestre, mais un royaume céleste et une libération des cœurs (délivrance de la servitude du péché) plutôt que politique, et c'est la raison pour laquelle il se dérobe à leurs yeux (peut-être aussi miraculeusement, en disparaissant tout simplement comme ça !), il se retire.

→ Mais les disciples eux aussi sont des hommes, avec des pensées terrestres et charnelles, eux aussi étaient certainement tentés de voir en Jésus un bienfaiteur et un libérateur du joug romain ; c'est génial d'avoir un tel homme avec soi, qui guérit, console, fait du bien, nourrit, enseigne ; on est bien quand on est en sa présence, c'est un peu le ciel sur la terre !, pensaient-ils sans doute. Et on ne pourrait pas le leur reprocher, nous on serait peut-être pareils. Seulement, **Jésus** ne voulait pas que ses proches, ses disciples 'tombent dans ce piège-là', il voulait les préserver de fausses pensées et attentes sur lui, il voulait leur enseigner la vraie raison de sa venue sur terre et de l'accomplissement de ses miracles, il voulait leur faire voir 'plus loin que le bout de leur nez', car il était venu pour mourir sur la croix pour pardonner les fautes et donner la vie éternelle à quiconque croirait en lui : ça, c'est autrement plus important comme mission, car elle va au-delà du terrestre pour diriger vers le ciel !

→ **Puisse le Seigneur Jésus nous préserver** également, nous tous ici présents, **de fausses conceptions sur lui**, spectaculaires et terrestres donc **charnelles** uniquement, comme par ex. presque magiques ou mystiques ou superstitieuses vis-à-vis de Lui.

b) Jésus les protège des dangers de la vie

Le passage parallèle de l'Ev. de Marc (6 :48) nous dit que '**Jésus vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer car le vent leur était contraire**'. Oui, **Jésus voit ! Il voit la peine et la crainte de ses disciples. Il voit nos peines et nos craintes, toutes !**

Par rapport à l'autre fois (Jésus ayant calmé la tempête, Mt.8 :23-27, précédant chronologiquement Mt.14 parallèle à Jn.6), cet épisode est bien plus catastrophique, car : 1°) il fait nuit, et 2°) Jésus n'est pas présent avec eux dans la barque.

Imaginons la scène : **les disciples sont seuls au beau milieu du lac** (Mc.6 :47 nous dit cela) ('ils avaient parcouru déjà 5 ou 6 km', Jn.6 :19a) (on sait par l'historien Flavius Josèphe que le Lac de Galilée <ou 'Mer de Tibériade', ou 'Lac de Génésareth'> faisait env. 12 km de long, donc ils en sont au milieu), **le vent est violent et le lac très agité** (Jn.6 :18) : **panique à bord ! Mais Jésus les voit. Et Jésus vient vers eux** (v.19b). **Sont-ils pour autant rassurés ?**

(...) **Au contraire, ils paniquent** semble-t-il **encore plus** (v.19c) (les textes parallèles disent qu'ils croient que c'est un fantôme, Mt.14 :26 ; Mc.6 :49 ; ne rigolons pas trop vite de leur réaction, car nous sommes parfois semblables) : **Jésus est là bien présent, mais nous, nous n'en sommes pas conscients - ou nous ne voulons pas en être conscients -**, parce que ce n'est pas habituel que qqn nous aide dans nos difficultés, ou alors nous sommes tellement enfermés dans notre légalisme (les règles humaines, naturelles) que la présence d'un miracle (ici, Jésus marchant sur les eaux, défiant toutes les lois de la physique) n'est même pas envisageable !

Passez-vous en ce moment par une tempête, dans votre vie ? (...) - **Jésus est là, bien présent ! Devez-vous 'ramer' dur, contre le vent de la maladie, de la souffrance, de l'indifférence, du chômage, de relations tendues, de soucis pour vos enfants ? (...) - **Jésus est là, bien présent !** Sommes-nous inquiets pour l'avenir de nos enfants et de nos jeunes, ou d'autre chose ? (...) **Jésus est là, bien présent !****

→ Jésus entend vos prières exprimées depuis des jours, des semaines voire des mois, il voit vos soucis, il les entend, il les ressent, il les vit avec vous. Croyez au Dieu de l'impossible, au Dieu présent, vivant et agissant aujourd'hui !

II. - JESUS PARLE ET RASSURE LES SIENS

'C'est moi, n'ayez pas peur' (v.20). Il paraît que nous trouvons dans la Bible 366 x la mention 'n'ayez pas peur, ne crains pas, ne t'épouvante pas, aie confiance', une fois pour chaque jour de l'année, y compris les années bissextiles ! Je n'ai pas vérifié, mais en tout cas je pourrais vous citer maints passages de l'Écriture qui nous mentionnent ces paroles réconfortantes de la part de Dieu le Père ou Jésus son Fils : *Jos.1 :9 ; 11 :6 ; Néh.4 :14 ; Ps.27 :1 ; 49 :10 ; Jn.14 :1,2,7*, etc... **Les paroles 'c'est moi'** (en grec 'ego eimi') **sont les mêmes que nous trouvons en Jn.8 :58** - *'Si vous ne croyez pas que moi, je suis'* - et qu'en *Ex.3 :14*, le passage où Dieu se présente à Moïse après l'épisode du buisson ardent : **'JE SUIS'** ; pas 'j'étais', ou 'je serai', mais 'je suis' → **de toute éternité, Jésus - comme son Père céleste - est ! Il a toujours été et il sera toujours, il est l'ETRE** par excellence, celui qui demeure.

Ne sont-ce pas là de **réelles** paroles de réconfort ? N'est-ce pas rassurant pour nous ? (...) → Ce ne sont pas les actions de Jésus en 1^{er} lieu qui font de lui le Seigneur (comme par ex. nourrir une foule nombreuse), c'est le fait qu'il est et demeure toujours le même, qu'il est l'Être par définition. **Ce n'est pas en 1^{er} lieu dans son 'faire' que nous trouvons la source de la Vie, mais dans son 'être' même, sa Personne : il est Dieu et le restera toujours, il est le Rocher des siècles** (cf. aussi par ex. *Ap.5 :12-13*, la louange à l'Agneau).

< N'oublions pas que Jésus parlait l'araméen. Ainsi, quand il a prononcé ces mots '*je suis*', cela a dû avoir une résonance particulière chez les disciples, des Juifs qui connaissaient le passage du buisson ardent et cette même phrase exprimée par le Dieu créateur à son serviteur Moïse : '*je suis*', en hébreu (langue proche de l'araméen). Dans le mot '*je suis*', il y a la même racine verbale que dans le mot qui exprime Dieu 'Yahvé', le nom de Dieu imprononçable par les Juifs tellement il était rempli de signification et de respect. > → Jésus s'est donc attribué à lui-même le vocable pour Dieu le Père et Créateur, le Seigneur d'Israël : quel effet cela a dû avoir sur les disciples !

Calvin - dans son comm. de l'Ev. de Jean - dit ceci : 'Quand il dit : *c'est moi, ne craignez point*, ces paroles ont un grand poids ; car nous sommes enseignés par cela que nous avons une assez ample matière de **confiance et d'assurance en la seule présence du Christ**, pour être en tranquillité et repos d'esprit (p.170). Mais', nous dit très justement le réformateur de Genève, 'ceci n'appartient qu'aux disciples du Christ' ; en effet, nous voyons que cette même expression '*c'est moi*' prononcée par Jésus en face d'adversaires a une toute autre conséquence : ils tombent à la renverse ! **Jean 18 :4-6** : '*Jésus, qui savait tout ce qui allait lui arriver, s'avança vers eux (ceux venus l'arrêter dans le jardin de Gethsémané) et leur demanda : - Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : - Jésus de Nazareth. C'est moi (ego eimi) = 'je suis', leur dit-il. Au milieu d'eux se tenait Judas, celui qui le trahissait. Au moment même où Jésus leur dit : « C'est moi », ils eurent un mouvement de recul et tombèrent par terre* ! Pourquoi cela ? (...). Calvin continue : 'Vis-à-vis des méchants et des infidèles, Jésus est envoyé comme juge pour leur condamnation ; par conséquent, ils ne peuvent supporter sa présence sans être aussitôt engloutis et accablés de confusion. Mais **les fidèles qui connaissent qui est leur Propitiateur, dès qu'ils entendent son nom, qui leur est un gage certain et de l'amour de Dieu et de leur salut, reprennent courage**, comme s'ils étaient ressuscités de la mort à la vie ; et ils regardent en liesse le ciel clair et serein, ils sont cois et paisibles sur la terre, et étant victorieux contre

toutes sortes de maux, ils opposent sa protection à tous les dangers, et en font leur bouclier.' (p.170).

→ Oui, le Seigneur est, et parce qu'il demeure le même, il peut et veut nous protéger. D'ailleurs, il l'a déjà fait à maintes reprises, et le fera encore à maintes reprises.

III. - JESUS PRIE POUR LES SIENS

Jn.6 :15b nous dit qu'après la multiplication des pains et des poissons Jésus *'se retira de nouveau, tout seul, dans la montagne'*. *Mt.14 :23* précise : *'il gravit une colline pour prier à l'écart. A la tombée de la nuit, il était là, tout seul'* (*Mc.6 :46* le dit aussi). **Jésus voulait (enfin, dirais-je) être seul, avec son Père, dans l'intimité.** Eh oui, Jésus, qui est Dieu, a prié son Père céleste ; il a beaucoup prié, il a souvent prié (il n'y a de loin pas que cet épisode : *Mc.1 :35 ; Lc.6 :12* (toute la nuit !) ; *9 :18 ; 22 :41-42 ; Hébr.5 :7, etc...*).

→ < petite parenthèse : si Lui, qui est Dieu, a pris le temps de prier, à combien plus forte raison nous les chrétiens, n'oserions-nous pas faire l'économie de la prière ... *Jn.17* : exemple de contenu d'une prière de Jésus : *v.1-5* : pour lui-même ; *v.6-19* : pour ses disciples ; *v.20-26* : pour l'Eglise universelle ; *Lc.23 :34* : il a même prié pour ses ennemis ! Cf. aussi le fameux 'Notre Père', comme modèle de prière : *Mt.6 :9-13* >.

Jésus aimait ses disciples, il priait pour eux. *Héb.7 :25* : *'...il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur (ceux qui s'approchent de Dieu par lui) auprès de Dieu'*, c.-à-d. les chrétiens. Jésus est à la droite de Dieu et il intercède pour nous !

Allez m'en trouver, une divinité qui intercède pour les hommes : Mahomet, Bouddha, Confucius, Zoroastre, Brahma - Shiva - Vishnu (trinité hindoue), Krishna, prient-ils pour nous ? J'en doute, je dirais même plus : je suis sûr que non !

D'aucuns pourraient dire : **prier, c'est bien, mais cela implique-t-il vraiment la personne ?** Oui, **la prière, c'est un combat, ce n'est pas anodin !** Vous avez des doutes sur le fait que la prière soit un combat ? Voyez le fameux Epaphras, cité en exemple par l'apôtre Paul : *'Epaphras, qui est aussi l'un des vôtres, vous envoie également ses salutations. En serviteur de Jésus-Christ, il combat sans cesse pour vous dans ses prières, pour que vous teniez bon, comme des adultes dans la foi, prêts à accomplir pleinement la volonté de Dieu. Je lui rends ce témoignage : il se dépense beaucoup pour vous, ainsi que pour ceux de Laodicée et de Hiérapolis'* (*Col.4 :12-13*) (cf. les 'Compagnons d'Epaphras', ce service d'intercession au sein de la FEEBF, notre Fédération d'Eglises Baptistes, dans lequel plusieurs sœurs sont engagées).

Revenons à notre texte : → Jésus a prié pour ses disciples, il prie pour toi et moi ! Et il prie pour notre Eglise de Saint Jean de la Ruelle et son développement, il prie pour les gens qui souffrent où qu'ils soient sur la surface du globe, il prie pour vos proches pour lesquels vous vous faites du souci, ...

< Dans le texte parallèle de *Mt.14*, il y a aussi le fameux épisode avec Pierre, qui marche sur les eaux, puis qui coule quand il commence à douter ..., cf. commentaires évent. là-dessus. >

Conclusion : Trois 'P' : Jésus protège les siens, Jésus parle aux siens, Jésus prie pour les siens ! C'est le 5^{ème} miracle de Jésus relaté dans l'Ev. de Jean. Quel tableau merveilleux, n'est-ce pas ? (...) C'est ce qu'il fait aussi pour toi et pour moi, aujourd'hui, demain ; lui laisses-tu la latitude d'accomplir cela dans ta vie, l'écoutes-tu, le reçois-tu ? C'est mon désir pour toi. Car Jésus te protège, Jésus te parle, et Jésus prie pour toi. Et Jésus nous protège, Jésus nous parle, et Jésus prie pour nous. → **A nous alors de Lui faire confiance !**

Amen

